

culte divin : il requiert qu'on les mette en parallèle avec les principes, les maximes & les conséquences de l'Incrédulité philosophique. Il demande qu'on juge des principes par leur crédulité, des maximes par leur honnêteté, des conséquences par leur sûreté. Ces trois articles forment la division naturelle du Livre que nous annonçons.

I. PARTIE. *La crédibilité du Christianisme opposée à la fausseté de l'irreligion.* Dans l'introduction, M. l'Abbé de Masson remonte aux sources de l'Incrédulité, qui sont l'orgueil de l'esprit & la dépravation du cœur. Le Christianisme renferme des mystères : l'esprit de l'homme ne sauroit les comprendre : l'orgueil du Philosophe moderne les rejette. *Je vois là, dit l'Auteur, bien de la présomption, mais je n'y vois ni sagesse, ni philosophie.* L'incompréhensibilité d'un dogme n'est pas un titre pour en nier la vérité, quand cette vérité est appuyée sur un témoignage infailible. La question se réduit donc à savoir si Dieu a révélé le mystère. Quand on nous parle de phénomènes physiques, ne croyons-nous pas l'existence de ces faits, sans en connoître la nature ? Pourquoi Dieu ne seroit-il pas cru sur sa parole, quand il révèle un mystère, sans en dévoiler la substance à notre raison ? Est-ce que l'évidence du motif ne doit pas alors l'emporter sur l'obscurité de l'objet ? Toute révélation divine n'est-elle pas toujours plus vraie qu'elle ne peut être inconcevable ? Demandez des gages certains de cette révélation, on vous les donnera ; mais quand vous les aurez reçus, il ne restera plus qu'à vous soumettre à l'autorité infailible dont on vous aura produit le témoignage incontestable. Si la raison ne reconnoît d'autorité que sa propre lumière, elle ne fera que s'égarer d'erreurs en erreurs, s'aveugler, & se perdre dans les plus honteuses ténèbres. Les Sages mêmes du Paganisme en ont fait la triste expérience. En dogmatifant contre la Religion, les Philosophes modernes ne font que renouveler les écarts humilians, les variations éternelles, les absurdités palpables, les délires insensés des Ecoles les plus décriées de la Grèce & de l'Italie ancienne.

La seconde source de l'Incrédulité, c'est la *dépravation du cœur.* Les chefs de l'irreligion se récrient
contre